

## COMMUNIQUÉ HEBDOMADAIRE

# L'inflation se généralise au Canada et atteint un sommet des dix dernières années

### RÉFLEXIONS DE LA SEMAINE

- ▶ L'inflation transitoire : comme un film au ralenti.

### STATISTIQUES CLÉS DE LA SEMAINE

- ▶ États-Unis : ressac des ventes au détail en juillet, mais la production automobile rebondit.
- ▶ Les mises en chantier américaines ont diminué en juillet.
- ▶ Canada : le taux annuel d'inflation totale a augmenté plus que prévu en juillet.
- ▶ Canada : le ralentissement des ventes de propriétés existantes et des mises en chantier se poursuit.
- ▶ Canada : les ventes au détail ont rebondi en juin.

### À SURVEILLER

- ▶ États-Unis : on s'attend à de légères baisses des ventes de maisons.
- ▶ La consommation réelle des ménages américains a probablement stagné en juillet.

### MARCHÉS FINANCIERS

- ▶ Semaine difficile pour les bourses face aux craintes que l'économie soit pénalisée à nouveau par la pandémie.
- ▶ Les taux obligataires chutent, malgré les signaux de la Réserve fédérale sur l'évolution à venir de sa politique monétaire.
- ▶ Le dollar américain profite de l'inquiétude plus élevée sur les marchés.

#### TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	2	Marchés financiers.....	4	Indicateurs économiques de la semaine.....	7
Statistiques clés de la semaine.....	3	À surveiller cette semaine.....	5	Tableaux : <i>Indicateurs économiques</i> .....	9
<i>États-Unis, Canada</i>		<i>États-Unis, Canada, Outre-mer</i>		<i>Principaux indicateurs financiers</i> .....	11

## Réflexions de la semaine

### L'inflation transitoire : comme un film au ralenti

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

La modération de l'inflation canadienne en juin laissait croire que le niveau de 3,6 % atteint en mai marquerait le sommet de 2021. Or, voilà que l'inflation s'est emballée de plus belle en juillet, atteignant 3,7 %, le plus haut niveau en plus de dix ans. La généralisation des pressions inflationnistes est particulièrement notable : en juillet, des composantes représentant 50 % du panier de consommation affichaient une hausse de 3 % ou plus, c'est-à-dire un niveau plus élevé que la borne supérieure de la fourchette opérationnelle de la Banque du Canada.

Plus tôt cette année, ce sont principalement les biens qui tiraient l'inflation vers le haut. Dès le mois de mars, l'inflation dans les biens franchissait la barre des 3 %, tandis que dans les services, toujours empêtrés par les effets des confinements, l'inflation ne s'établissait alors qu'à 1,2 %. Depuis, non seulement l'inflation dans les biens s'est accélérée (atteignant 5 %), mais l'inflation dans les services a repris du poil de la bête, avec un taux de 2,6 % en juillet. Le redressement de l'inflation dans les services était à prévoir puisqu'entre 2010 et 2019, celle-ci s'était établie à 2,1 % en moyenne. Le niveau du début d'année était anormalement faible. Mais cette normalisation dans les services ne s'accompagne pas actuellement d'une normalisation (vers le bas) dans les biens, ce qui fait que tout s'accélère. Rappelons que l'inflation des biens a affiché une moyenne anémique de 1,3 % durant la dernière décennie au Canada. Le niveau de 5 % en juillet est donc particulièrement élevé. Aux États-Unis, la moyenne de la dernière décennie s'est établie à seulement 0,9 % dans les biens, comparativement à un niveau de 9,2 % en juillet.

Au sujet du débat sur la nature transitoire de l'inflation, la question se jouera beaucoup dans les biens puisque c'est là qu'on observe une déviation plus importante de l'inflation par rapport à sa moyenne précédente. Il a beaucoup été question des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement, notamment la pénurie de puces électroniques entrant dans la fabrication de véhicules. Nous avons d'ailleurs traité dans un [Point de vue économique](#) de la forte chute des inventaires d'automobiles aux États-Unis et des pressions engendrées sur les prix des véhicules, pressions qui se font également sentir au Canada. Ces pénuries ont frappé bon nombre d'autres biens comme le bois, l'acier, la peinture, allant même jusqu'aux espadrilles Nike et au chlore de piscine, alors que la pandémie a mis à rude épreuve les modèles de production juste-à-temps sur lesquels les chaînes d'approvisionnement mondiales étaient largement établies.

La solution à ces pressions est toute simple : une production accrue. Le cas du bois d'œuvre en a été un exemple frappant, alors que la hausse de production des scieries en réaction aux prix attractifs a causé une chute des prix du bois d'œuvre tout aussi spectaculaire qu'en avait été l'augmentation. Il faut cependant demeurer réaliste parce que ce ne sont pas tous les secteurs qui sont en mesure de s'ajuster aussi rapidement. Par exemple, la construction de deux usines majeures de puces électroniques aux États-Unis est encourageante, mais plusieurs experts du secteur technologique jugent que la pénurie ne sera pas résolue avant 2022, sinon 2023. Plusieurs constructeurs automobiles ont ainsi signalé d'importantes baisses de production dans les prochains mois.

Rien n'est joué non plus dans certains autres secteurs de fabrication. La montée des infections à la COVID-19 dans plusieurs pays émergents inquiète à l'heure actuelle. Par exemple, la Malaisie, un important exportateur de produits électroniques, est frappée par une recrudescence marquée des nouveaux cas, alors que seulement 35 % de sa population est vaccinée. Les cas ont aussi remonté au Vietnam, où à peine 1 % de la population est vaccinée.

Le mot « transitoire » prend donc un sens très large dans le contexte actuel, et dans plusieurs cas, il implique quand même qu'il faudra s'armer de patience avant que la production et les livraisons parviennent à soulager les pénuries.

En définitive, l'argument selon lequel plusieurs pressions inflationnistes sont temporaires tient toujours la route, mais cela ne signifie pas qu'il n'existe pas de facteurs qui seront plus persistants. Par exemple, dans les services, le logement est une composante à surveiller, alors que le gouvernement fédéral mise sur une croissance démographique soutenue durant les prochaines années au Canada. Les pénuries de main-d'œuvre, si elles entraînent une accélération des salaires, sont également un vecteur potentiel d'inflation. À travers tout cela, le scénario le plus redoutable pour les banques centrales serait un désencrage des anticipations d'inflation. Est-ce seulement quelques années d'inflation dépassant les cibles qui causera un changement très marqué dans les anticipations? Cela semble toujours assez peu probable.

# Statistiques clés de la semaine

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

## ÉTATS UNIS

- ▶ Les ventes au détail ont diminué de 1,1 % en juillet, après une hausse de 0,7 % en juin et une baisse de 1,4 % en mai. Les ventes d'automobiles ont reculé de 3,9 % en juillet, un troisième recul consécutif. La valeur des ventes auprès des stations-service a augmenté de 2,4 %. Excluant les autos et l'essence, les ventes ont diminué de 0,7 %, après un gain de 1,3 % en juin. Outre les véhicules, les principales baisses proviennent des magasins en ligne (-3,1 %), des boutiques de vêtements (-2,6 %) et des magasins associés aux loisirs (-1,9 %).
- ▶ La production industrielle a augmenté de 0,9 % en juillet, après des hausses de 0,2 % en juin et de 0,8 % en mai. La production manufacturière a progressé de 1,4 % (grâce à un bond de 11,2 % de l'industrie automobile) et le secteur minier a augmenté de 1,2 %. De son côté, la production d'énergie a chuté de 2,1 %.
- ▶ Après un gain de 3,5 % en juin, les mises en chantier ont diminué de 7,0 % en juillet. Cette baisse est bien plus importante que le léger recul attendu par le consensus. Le niveau annualisé des mises en chantier est ainsi passé de 1 650 000 unités en juin à 1 534 000 en juillet, le plus bas depuis avril. Ce niveau représente aussi un recul de 11,1 % depuis le récent sommet du mois de mars. Il y a eu une très forte baisse des nouvelles constructions dans le nord-est des États-Unis (-49,3 %). De leur côté, les permis de bâtir ont progressé de 2,5 % grâce aux logements multiples (+12,2 %), alors que l'octroi de permis pour les maisons individuelles a plutôt diminué de 1,7 % pour un cinquième recul en six mois.
- ▶ L'indice manufacturier de la Réserve fédérale de Philadelphie est demeuré relativement stable en août, passant de 21,9 à 19,4. Cependant, l'indice Empire de la Réserve fédérale de New York a subi une baisse substantielle, passant de son sommet historique de 43,0 à 18,3.
- ▶ L'indicateur avancé du Conference Board a progressé de 0,9 % en juillet, après des gains de 0,5 % en juin et de 1,2 % en mai. Cette fois, ce sont l'indice ISM, les conditions de crédit et la Bourse qui ont amené les plus fortes contributions à la croissance mensuelle de l'indicateur avancé.
- ▶ Les demandes initiales d'assurance-chômage sont passées la semaine dernière de 377 000 à 348 000, ce qui est leur plus bas niveau depuis le début de la pandémie.

## CANADA

- ▶ L'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 0,6 % en juillet. Le taux annuel d'inflation totale est passé de 3,1 % à 3,7 %. La variation annuelle de l'IPC total vient ainsi d'atteindre un sommet inégalé depuis mai 2011. Avec une hausse de 30,9 % sur un an, les prix de l'essence continuent de peser lourdement dans la balance. En théorie, cet effet devrait se dissiper graduellement au cours des prochains mois. Par contre, plusieurs autres facteurs contribuent aussi à une croissance des prix nettement plus élevée.
- ▶ Le nombre de propriétés existantes vendues a diminué de 3,5 % en juillet. Il s'agit de la quatrième baisse mensuelle consécutive depuis que le sommet historique a été atteint en mars dernier. Cela dit, le niveau des ventes demeure relativement élevé d'un point de vue historique. De plus, les prix restent élevés alors que l'indice des prix est monté à 730 800 \$ en juillet pour l'ensemble du Canada, soit un nouveau record historique.
- ▶ Le nombre de mises en chantier est descendu à 272 176 unités en juillet, contre 281 200 en juin. Cela correspond à une baisse de 3,2 %. La tendance établie à partir d'une moyenne mobile 6 mois est passée de 293 085 à 286 620 unités. Il s'agit de la première baisse mensuelle de la tendance depuis mai 2020.
- ▶ Grâce à la levée de certaines mesures sanitaires en lien avec la troisième vague de COVID-19, la valeur des ventes au détail a rebondi comme prévu en juin avec une hausse mensuelle de 4,2 %. Ce sursaut pourrait toutefois être de courte durée puisque les données provisoires de Statistique Canada indiquent que le mois de juillet s'est soldé par une baisse de 1,7 % des ventes.
- ▶ Après deux baisses mensuelles consécutives, la valeur des ventes des manufacturiers a augmenté de 2,1 % en juin. Les ventes étaient en hausse dans 13 des 21 industries. Une hausse importante a notamment été observée au sein des fabricants de produits automobiles (+15,4 %) et des ventes de produits du pétrole (+5,2 %). En excluant ces derniers, les ventes n'auraient augmenté que de 0,5 %. Exprimées en termes réels, les ventes totales affichent une hausse de 2,2 %.
- ▶ Les ventes des grossistes ont diminué de 0,8 % en juin, mettant ainsi fin à trois hausses mensuelles consécutives. Un recul important a été observé au sein des grossistes de matériaux et fournitures de construction (-5,4 %) ainsi que des grossistes de machines, de matériel et de fournitures (-3,5 %). Le volume des ventes en gros a diminué de 1,4 % en juin.

# Marchés financiers

## L'inquiétude augmente face au variant Delta

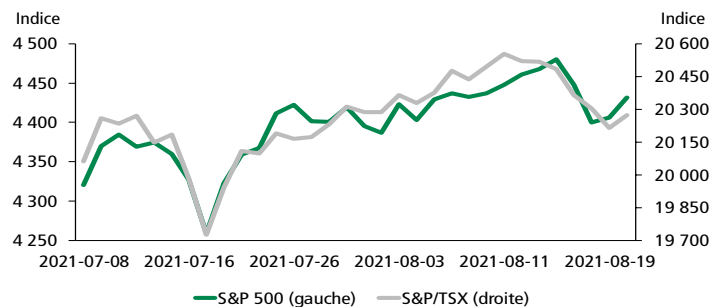
Par Hendrix Vachon, économiste principal, et Lorenzo Tessier-Moreau, économiste senior

Les Bourses américaines étaient hésitantes dans les dernières semaines face à la propagation du variant Delta. La situation sanitaire s'est détériorée dans plusieurs États américains et ailleurs dans le monde, ce qui fait craindre de nouvelles restrictions et une demande plus faible dans les secteurs où la distanciation physique est difficile. L'inflation est aussi une préoccupation avec un taux annuel avoisinant 5 % depuis trois mois consécutifs aux États-Unis, ce qui pourrait éventuellement encourager la Réserve fédérale (Fed) à réduire plus rapidement son degré de détente monétaire. Cela pourrait ramener les taux obligataires à la hausse, ce qui rendrait les actifs boursiers moins intéressants. Malgré un rebond vendredi, la plupart des principaux indices boursiers affichaient des pertes de près de 1 % sur la semaine. Autre signe de sérieuses inquiétudes quant à l'évolution à venir de la demande, le baril de pétrole WTI (*West Texas Intermediate*) valait environ 63 \$ US vendredi, alors qu'il était encore à 75 \$ US il y a quelques semaines.

Au dire même du président de la Fed, Jerome Powell, la baisse récente des taux obligataires de long terme semble difficile à expliquer. Ce dernier ainsi que plusieurs autres dirigeants de la Fed ont commencé à signaler plus clairement qu'une réduction de la politique quantitative était à prévoir d'ici la fin de l'année. Malgré tout, les préoccupations concernant la pandémie et la croissance économique ont fait chuter les taux obligataires de long terme cette semaine. Au moment d'écrire ces lignes, le taux américain de 10 ans se situait à 1,26 % et son équivalent canadien, à 1,14 %.

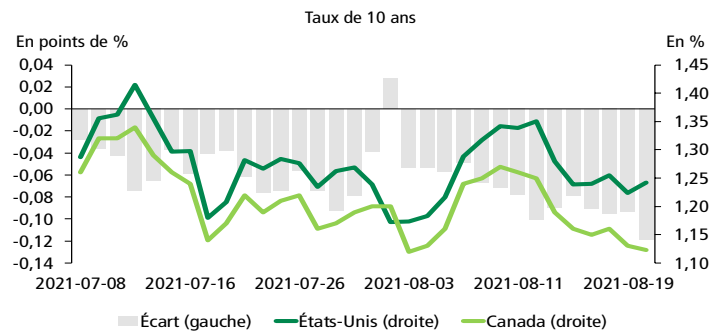
Le dollar américain est demeuré sur une tendance haussière tout l'été. Cela cadre avec un ajustement des attentes quant aux interventions futures de la Fed, mais plus récemment, c'est l'inquiétude plus élevée et la demande accrue pour les valeurs refuges qui semblent davantage soutenir le billet vert. L'indice DXY du taux de change effectif du dollar américain a atteint cette semaine son plus haut niveau depuis novembre 2020. Dans la foulée, l'euro est descendu sous 1,17 \$ US et la livre, sous 1,37 \$ US. Le dollar canadien est aussi en nette baisse, à moins de 0,78 \$ US. Sa dépréciation s'est récemment amplifiée avec le repli des prix de plusieurs matières premières.

**GRAPHIQUE 1**  
Marchés boursiers



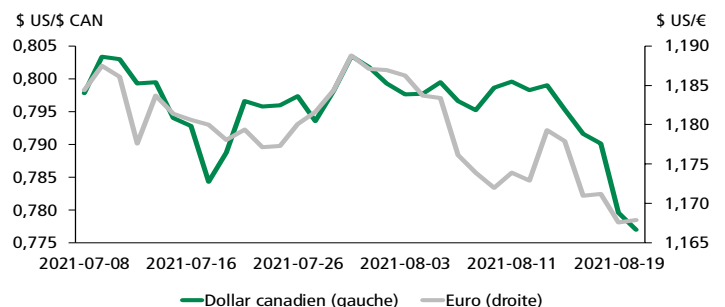
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 2**  
Marchés obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 3**  
Marchés des devises



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

LUNDI 23 août - 10:00

Mois	taux ann.
<b>Juillet</b>	
Consensus	5 830 000
Desjardins	5 800 000
<b>Juin</b>	<b>5 860 000</b>

MARDI 24 août - 10:00

Mois	taux ann.
<b>Juillet</b>	
Consensus	700 000
Desjardins	670 000
<b>Juin</b>	<b>676 000</b>

MERCREDI 25 août - 8:30

Mois	m/m
<b>Juillet</b>	
Consensus	-0,2 %
Desjardins	-0,3 %
<b>Juin</b>	<b>0,9 %</b>

VENDREDI 27 août - 8:30

Mois	m/m
<b>Juillet</b>	
Consensus	0,4 %
Desjardins	0,4 %
<b>Juin</b>	<b>1,0 %</b>

## ÉTATS UNIS

**Ventes de maisons existantes (juillet)** – La revente de maisons a enregistré une hausse de 1,4 % en juin, le premier gain après cinq mois consécutifs de baisses où les ventes ont diminué d'un total de 13,2 %. On s'attend cependant à une nouvelle baisse en juillet. C'est le signal procuré par la contraction de 1,9 % des ventes en suspens de maisons existantes en juin. Les demandes de prêts hypothécaires en vue d'un achat ont aussi continué de reculer au cours du mois de juillet. Toutefois, les informations régionales signalent une certaine stabilité qui suggère que la baisse nationale de la revente devrait s'avérer modeste. Somme toute, on prévoit que les ventes de maisons existantes passeront à 5 800 000 unités.

**Ventes de maisons neuves (juillet)** – Les ventes de maisons individuelles neuves ont subi des diminutions importantes au cours des derniers mois. Ainsi, le recul de 6,6 % en juin faisait suite à des baisses de 7,8 % en mai et de 10,1 % en avril. Les ventes se montrent ainsi 31,9 % plus basses que le sommet de 993 000 unités atteint en janvier dernier. La hausse des prix des matériaux (qui s'est cependant calmée) et celle du prix des maisons semblent avoir freiné le marché. On s'attend à une situation relativement stable en juillet alors que le recul de 1,7 % des permis de bâtir de maisons individuelles pointe vers une modeste diminution du nombre de ventes. On prévoit que les ventes de maisons neuves passeront à 670 000 unités.

**Nouvelles commandes de biens durables (juillet)** – Les nouvelles commandes de biens durables ont augmenté de 0,9 % en juin, et ce, après un gain substantiel de 3,2 % en mai. Une bonne partie de la hausse de juin est venue du secteur des transports, qui a progressé de 2,0 %. On s'attend cependant à une baisse de celui-ci en juillet, alors que les commandes d'avions risquent d'avoir diminué, après leur bond de 15,7 % en juin. Cette situation sera toutefois en partie contrebalancée par un gain probable des commandes du secteur automobile. Excluant les transports, une hausse de 1,1 % est prévue en lien avec la composante « nouvelles commandes » de l'ISM manufacturier qui reste élevée et avec la bonne tenue de la production manufacturière. Au total, une modeste diminution de 0,3 % des nouvelles commandes de biens durables est prévue.

**Dépenses de consommation (juillet)** – Après une baisse de 0,6 % en mai, la consommation réelle a augmenté de 0,5 % en juin grâce notamment au rattrapage qui se poursuit du côté des services. On s'attend cependant à une stagnation de la consommation réelle en juillet. Du côté des biens, la situation devrait se montrer plutôt négative. Le nombre de véhicules neufs vendus a connu une troisième baisse mensuelle, cette fois de 4,1 %. Les résultats des ventes au détail de juillet signalent aussi des baisses des dépenses pour les autres biens durables ainsi que pour les biens non durables. La bonne hausse de la restauration (+1,7 % selon les ventes au détail) laisse cependant présager que les dépenses en services enregistreront une autre forte croissance réelle qui compensera la faiblesse des biens. Le déflateur des dépenses de consommation devrait connaître une augmentation mensuelle de 0,4 %, ce qui amènerait aussi la variation mensuelle des dépenses nominales à 0,4 %. Le revenu personnel devrait être plutôt stable, mais le revenu disponible devrait être bonifié par un allègement de l'imposition aux familles.

**JEUDI 26 août - 8:30**

<b>Juin</b>	<b>m/m</b>
Consensus	nd
Desjardins	1,5 %
<b>Mai</b>	<b>-1,6 %</b>

**LUNDI 23 août - 4:00**

<b>Août</b>	
Consensus	59,6
<b>Juillet</b>	<b>60,2</b>

**CANADA**


**Nombre de salariés (juin)** – L’assouplissement graduel des mesures sanitaires restrictives pour contrer la propagation de la troisième vague de COVID-19 devrait favoriser un rebond du nombre de salariés en juin selon l’enquête effectuée auprès des entreprises. Rappelons que l’enquête auprès des ménages a déjà démontré une hausse de 1,9 % (excluant les travailleurs agricoles et autonomes) durant le mois, soit un gain de 295 500 postes.


**OUTRE MER**

**Zone euro : Indices PMI (août – préliminaire)** – La réouverture de l’économie européenne se reflète dans la progression des indices PMI et ceux-ci ont bien signalé l’accélération du PIB réel au deuxième trimestre. L’été a aussi bien débuté alors que l’indice composite eurolandais a atteint 60,2 en juillet, un sommet de plus de 15 ans. Il reste maintenant à voir si le niveau restera aussi élevé en août ou si les craintes liées à la propagation du variant Delta se manifesteront négativement sur les PMI. Si ceux-ci demeurent très élevés, ce sera de bon augure pour la croissance économique au troisième trimestre.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 23 au 27 août 2021

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
<b>ÉTATS-UNIS</b>						
<b>LUNDI 23</b>						
	10:00	Ventes de maisons existantes (taux ann.)	Juillet	5 830 000	5 800 000	5 860 000
<b>MARDI 24</b>						
	10:00	Ventes de maisons neuves (taux ann.)	Juillet	700 000	670 000	676 000
<b>MERCREDI 25</b>						
	8:30	Nouvelles commandes de biens durables (m/m)	Juillet	-0,2 %	-0,3 %	0,9 %
<b>JEUDI 26</b>						
	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	16-20 août	350 000	350 000	348 000
	8:30	PIB réel (taux ann.)	T2d	6,7 %	6,5 %	6,5 %
<b> VENDREDI 27</b>						
	8:30	Revenu personnel (m/m)	Juillet	0,1 %	0,0 %	0,1 %
	8:30	Dépenses de consommation (m/m)	Juillet	0,4 %	0,4 %	1,0 %
	8:30	Déflateur des dépenses de consommation				
		Total (m/m)	Juillet	0,4 %	0,4 %	0,5 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Juillet	0,3 %	0,3 %	0,4 %
		Total (a/a)	Juillet	4,1 %	4,1 %	4,0 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Juillet	3,6 %	3,5 %	3,5 %
	8:30	Balance commerciale de biens – préliminaire (G\$ US)	Juillet	-90,5	-90,8	-91,2
	8:30	Stocks des détaillants (m/m)	Juillet	nd	nd	0,3 %
	8:30	Stocks des grossistes – préliminaire (m/m)	Juillet	1,0 %	nd	1,1 %
	10:00	Indice de confiance du Michigan – final	Août	71,0	70,2	70,2
<b>CANADA</b>						
<b>LUNDI 23</b>						
	---	---				
<b>MARDI 24</b>						
	---	---				
<b>MERCREDI 25</b>						
	---	---				
<b>JEUDI 26</b>						
	8:30	Rémunération hebdomadaire moyenne (a/a)	Juin	nd	2,4 %	-0,1 %
	8:30	Nombre de salariés (m/m)	Juin	nd	1,5 %	-1,6 %
<b> VENDREDI 27</b>						
	8:30	Indice des prix des produits industriels (m/m)	Juillet	nd	0,1 %	0,0 %
	8:30	Indice des prix des matières brutes (m/m)	Juillet	nd	-0,7 %	3,9 %

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 23 au 27 août 2021

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
<b>OUTRE-MER</b>								
<b>DIMANCHE 22</b>								
Japon	20:30	Indice PMI composite – préliminaire	Août	nd		48,8		
Japon	20:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Août	nd		53,0		
Japon	20:30	Indice PMI services – préliminaire	Août	nd		47,4		
<b>LUNDI 23</b>								
France	3:15	Indice PMI composite – préliminaire	Août	56,1		56,6		
France	3:15	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Août	57,2		58,0		
France	3:15	Indice PMI services – préliminaire	Août	56,3		56,8		
Allemagne	3:30	Indice PMI composite – préliminaire	Août	62,0		62,4		
Allemagne	3:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Août	65,0		65,9		
Allemagne	3:30	Indice PMI services – préliminaire	Août	61,0		61,8		
Zone euro	4:00	Indice PMI composite – préliminaire	Août	59,6		60,2		
Zone euro	4:00	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Août	62,0		62,8		
Zone euro	4:00	Indice PMI services – préliminaire	Août	59,5		59,8		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI composite – préliminaire	Août	58,7		59,2		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Août	59,5		60,4		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI services – préliminaire	Août	59,1		59,6		
Zone euro	10:00	Confiance des consommateurs – préliminaire	Août	-4,9		-4,4		
<b>MARDI 24</b>								
Allemagne	2:00	PIB réel – final	T2	1,5 %	9,2 %	1,5 %	9,2 %	
<b>MERCREDI 25</b>								
Corée du Sud	---	Réunion de la Banque de Corée	Août	0,50 %		0,50 %		
Japon	1:00	Indicateur avancé – final	Juin	nd		104,1		
Japon	1:00	Indicateur coïncident – final	Juin	nd		94,0		
Allemagne	4:00	Indice Ifo – climat des affaires	Août	100,3		100,8		
Allemagne	4:00	Indice Ifo – situation courante	Août	100,8		100,4		
Allemagne	4:00	Indice Ifo – situation future	Août	100,0		101,2		
<b>JEUDI 26</b>								
Allemagne	2:00	Confiance des consommateurs	Sept.	-0,5		-0,3		
France	2:45	Confiance des entreprises	Août	112		113		
France	2:45	Perspectives de production	Août	nd		20		
Zone euro	4:00	Masse monétaire M3	Juillet		7,6 %		8,3 %	
Japon	19:30	Indice des prix à la consommation – Tokyo	Août		-0,4 %		-0,1 %	
<b>VENDREDI 27</b>								
France	2:45	Confiance des consommateurs	Août	100		101		
Italie	4:00	Confiance des consommateurs	Août	116,3		116,6		
Italie	4:00	Confiance économique	Août	nd		116,3		

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).



**ÉTATS-UNIS**
**Indicateurs économiques trimestriels**

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (G\$ 2012)	2021 T2	19 358	6,5	12,2	-3,4	2,3	2,9
Consommation (G\$ 2012)	2021 T2	13 659	11,8	16,2	-3,8	2,2	2,9
Dépenses gouvernementales (G\$ 2012)	2021 T2	3 378	-1,5	0,0	2,5	2,2	1,4
Investissements résidentiels (G\$ 2012)	2021 T2	712,1	-9,8	21,7	6,8	-0,9	-0,6
Investissements non résidentiels (G\$ 2012)	2021 T2	2 865	8,0	13,0	-5,3	4,3	6,4
Changement des stocks (G\$ 2012) <sup>1</sup>	2021 T2	-165,9	---	---	-42,3	75,1	65,7
Exportations (G\$ 2012)	2021 T2	2 296	6,0	18,2	-13,6	-0,1	2,8
Importations (G\$ 2012)	2021 T2	3 555	7,8	30,8	-8,9	1,2	4,1
Demande intérieure finale (G\$ 2012)	2021 T2	20 621	7,9	12,9	-2,5	2,4	3,0
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T2	117,5	6,0	4,0	1,3	1,8	2,4
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T2	112,7	2,3	1,9	2,4	2,0	1,5
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T2	118,5	1,0	0,1	4,5	1,8	1,9
Indice du coût de l'emploi (déc. 2005 = 100)	2021 T2	144,7	2,8	2,8	2,6	2,8	2,8
Solde du compte courant (G\$) <sup>1</sup>	2021 T1	-195,7	---	---	-616,1	-472,1	-438,2

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau au cours de la période; \* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**ÉTATS-UNIS**
**Indicateurs économiques mensuels**

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Indicateur avancé (2016 = 100)	Juill.*	116,0	0,9	2,7	5,4	10,6
Indice ISM manufacturier <sup>1</sup>	Juill.	59,5	60,6	60,7	58,7	53,7
Indice ISM non manufacturier <sup>1</sup>	Juill.	64,1	60,1	62,7	58,7	56,6
Confiance cons. Conference Board (1985 = 100) <sup>1</sup>	Juill.	129,1	128,9	117,5	87,1	91,7
Dépenses de consommation (G\$ 2012)	Juin	13 676	0,5	0,4	6,6	9,2
Revenu personnel disponible (G\$ 2012)	Juin	15 569	-0,5	-19,0	1,1	-3,0
Crédit à la consommation (G\$)	Juin	4 319	0,9	2,2	3,2	4,2
Ventes au détail (M\$)	Juill.*	617 719	-1,1	-1,8	7,2	15,8
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Juill.*	490 987	-0,4	0,7	7,6	15,8
Production industrielle (2012 = 100)	Juill.*	101,1	0,9	2,0	1,7	6,6
Taux d'utilis. capacité de production (%) <sup>1</sup>	Juill.*	76,1	75,4	74,7	75,0	71,5
Nouv. commandes manufacturières (M\$)	Juin	505 974	1,5	3,7	8,0	22,3
Nouv. commandes biens durables (M\$)	Juin	257 860	0,9	3,4	8,6	29,4
Stocks des entreprises (G\$)	Juin*	2 057	0,8	1,5	2,9	6,6
Mises en chantier résidentielles (k) <sup>1</sup>	Juill.*	1 534	1 650	1 514	1 625	1 497
Permis de bâtir résidentiels (k) <sup>1</sup>	Juill.*	1 635	1 594	1 733	1 883	1 542
Ventes de maisons neuves (k) <sup>1</sup>	Juin	676,0	724,0	873,0	943,0	839,0
Ventes de maisons existantes (k) <sup>1</sup>	Juin	5 860	5 780	6 010	6 650	4 770
Surplus commercial (M\$) <sup>1</sup>	Juin	-75 749	-70 994	-75 025	-65 802	-50 675
Emplois non agricoles (k) <sup>2</sup>	Juill.	146 821	943,0	2 495	4 085	7 255
Taux de chômage (%) <sup>1</sup>	Juill.	5,4	5,9	6,1	6,3	10,2
Prix à la consommation (1982-1984 = 100)	Juill.	272,3	0,5	2,0	3,8	5,3
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Juill.	279,1	0,3	2,0	3,3	4,2
Déflateur des dépenses de cons. (2012 = 100)	Juin	115,3	0,5	1,6	2,8	4,0
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Juin	117,3	0,4	1,6	2,4	3,5
Prix à la production (2009 = 100)	Juill.	127,3	1,0	2,8	5,0	7,7
Prix des exportations (2000 = 100)	Juill.	142,4	1,3	4,8	10,5	17,2
Prix des importations (2000 = 100)	Juill.	134,6	0,3	2,7	6,4	10,2

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; <sup>2</sup> Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

\* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**CANADA**
**Indicateurs économiques trimestriels**

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	2021 T1	2 077 771	5,6	0,3	-5,3	1,9	2,4
Cons. des ménages (M\$ 2012)	2021 T1	1 148 288	2,7	-1,9	-6,0	1,6	2,5
Cons. des gouvernements (M\$ 2012)	2021 T1	440 315	6,2	3,7	-0,3	2,0	2,9
Investissements résidentiels (M\$ 2012)	2021 T1	178 493	43,3	26,5	4,1	-0,2	-1,7
Investissements non résidentiels (M\$ 2012)	2021 T1	156 424	-2,7	-13,5	-13,6	1,1	3,1
Changement des stocks (M\$ 2012) <sup>1</sup>	2021 T1	-8 463	---	---	-15 937	18 766	15 486
Exportations (M\$ 2012)	2021 T1	631 947	6,0	-3,0	-10,0	1,3	3,7
Importations (M\$ 2012)	2021 T1	634 951	4,3	-2,8	-11,2	0,4	3,4
Demande intérieure finale (M\$ 2012)	2021 T1	2 083 799	6,4	0,9	-4,3	1,4	2,5
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T1	116,2	12,2	6,0	0,7	1,7	1,8
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T1	110,0	-6,7	-2,1	8,1	1,0	0,6
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T1	114,0	0,4	2,0	3,1	2,9	3,1
Solde du compte courant (M\$) <sup>1</sup>	2021 T1	1 184	---	---	-40 087	-47 384	-52 224
Taux d'utilis. capacité de production (%) <sup>1</sup>	2021 T1	81,7	---	---	77,6	82,6	83,7
Revenu personnel disponible (M\$)	2021 T1	1 435 000	9,5	9,1	10,4	3,8	3,1
Excédent d'expl. net des sociétés (M\$)	2021 T1	376 556	95,6	45,1	-4,0	0,6	3,8

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau au cours de la période; \* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

**CANADA**
**Indicateurs économiques mensuels**

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	Mai	1 971 479	-0,3	0,6	1,8	14,6
Production industrielle (M\$ 2012)	Mai	389 659	0,2	1,3	2,8	16,4
Ventes des manufacturiers (M\$)	Juin*	59 234	2,1	-0,2	8,0	20,0
Mises en chantier (k) <sup>1</sup>	Juill.*	272,2	281,2	274,9	311,0	245,1
Permis de bâtir (M\$)	Juin	10 288	6,9	-7,2	10,6	24,1
Ventes au détail (M\$)	Juin*	56 161	4,2	-3,5	6,9	6,2
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	<i>Juin*</i>	<i>41 279</i>	<i>4,7</i>	<i>-4,6</i>	<i>6,3</i>	<i>5,8</i>
Ventes des grossistes (M\$)	Juin*	71 530	-0,8	0,4	6,5	14,7
Surplus commercial (M\$) <sup>1</sup>	Juin	3 231	-1 576	-1 344	-1 867	-1 585
<i>Exportations (M\$)</i>	<i>Juin</i>	<i>53 762</i>	<i>8,7</i>	<i>6,1</i>	<i>13,1</i>	<i>30,0</i>
<i>Importations (M\$)</i>	<i>Juin</i>	<i>50 531</i>	<i>-1,0</i>	<i>-2,8</i>	<i>2,3</i>	<i>17,6</i>
Emplois (k) <sup>2</sup>	Juill.	18 884	94,0	85,6	102,0	90,1
Taux de chômage (%) <sup>1</sup>	Juill.	7,5	7,8	8,1	9,4	10,9
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	Mai	1 138	0,9	0,4	2,6	-0,1
Nombre de salariés (k) <sup>2</sup>	Mai	16 050	-257,5	50,7	20,2	194,5
Prix à la consommation (2002 = 100)	Juill.*	142,3	0,6	1,4	3,0	3,7
<i>Excluant aliments et énergie</i>	<i>Juill.*</i>	<i>135,6</i>	<i>0,4</i>	<i>1,0</i>	<i>2,1</i>	<i>2,8</i>
<i>Excluant huit éléments volatils</i>	<i>Juill.*</i>	<i>140,0</i>	<i>0,6</i>	<i>1,3</i>	<i>2,4</i>	<i>3,3</i>
Prix des produits industriels (2010 = 100)	Juin	114,5	0,0	4,9	12,1	16,8
Prix des matières premières (2010 = 100)	Juin	124,8	3,9	8,3	24,4	38,1
Masse monétaire M1+ (M\$)	Juin*	1 552 301	1,1	6,0	11,6	21,1

<sup>1</sup> Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; <sup>2</sup> Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

\* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

## ÉTATS-UNIS, CANADA, OUTRE-MER

### Principaux indicateurs financiers

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	ACTUEL	DONNÉES PRÉCÉDENTES					DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	20 août	13 août	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
<b>États-Unis</b>									
Fonds fédéraux – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,05	0,06	0,05	0,01	0,04	0,10	0,13	0,06	0,01
Obligations – 2 ans	0,22	0,21	0,20	0,16	0,11	0,15	0,26	0,16	0,11
– 5 ans	0,77	0,79	0,72	0,83	0,58	0,27	0,92	0,58	0,24
– 10 ans	1,24	1,28	1,28	1,63	1,33	0,62	1,75	1,19	0,62
– 30 ans	1,86	1,94	1,92	2,35	2,15	1,35	2,48	1,92	1,34
Indice S&P 500 (niveau)	4 431	4 468	4 412	4 156	3 907	3 397	4 480	3 890	3 237
Indice DJIA (niveau)	35 028	35 515	35 062	34 208	31 494	27 930	35 625	31 658	26 502
Cours de l'or (\$ US/once)	1 783	1 774	1 799	1 875	1 785	1 940	1 977	1 835	1 682
Indice CRB (niveau)	208,56	216,96	216,60	200,87	188,63	149,96	221,21	181,68	144,12
Pétrole WTI (\$ US/baril)	63,19	68,42	72,27	62,06	60,49	42,19	75,38	55,98	35,61
<b>Canada</b>									
Fonds à un jour – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,18	0,16	0,17	0,09	0,09	0,15	0,19	0,11	0,05
Obligations – 2 ans	0,44	0,45	0,45	0,33	0,23	0,28	0,48	0,29	0,15
– 5 ans	0,81	0,84	0,79	0,93	0,64	0,36	1,03	0,66	0,34
– 10 ans	1,12	1,19	1,21	1,54	1,21	0,54	1,61	1,06	0,54
– 30 ans	1,71	1,76	1,78	2,15	1,80	1,07	2,19	1,60	1,04
<b>Écart de taux par rapport aux États-Unis (points de %)</b>									
Fonds à un jour	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bons du Trésor – 3 mois	0,13	0,10	0,12	0,08	0,05	0,05	0,13	0,05	-0,04
Obligations – 2 ans	0,22	0,24	0,25	0,17	0,12	0,13	0,29	0,13	0,01
– 5 ans	0,04	0,05	0,07	0,10	0,06	0,09	0,21	0,08	-0,04
– 10 ans	-0,12	-0,09	-0,07	-0,09	-0,12	-0,08	0,03	-0,13	-0,30
– 30 ans	-0,15	-0,18	-0,14	-0,20	-0,35	-0,28	-0,09	-0,32	-0,46
Indice S&P/TSX (niveau)	20 274	20 518	20 188	19 527	18 384	16 518	20 554	18 306	15 581
Taux de change (\$ CAN/\$ US)	1,2870	1,2515	1,2563	1,2068	1,2612	1,3177	1,3389	1,2701	1,2034
Taux de change (\$ CAN/€)	1,5030	1,4759	1,4790	1,4700	1,5284	1,5545	1,5741	1,5185	1,4619
<b>Outre-mer</b>									
<b>Zone euro</b>									
BCE – taux de refinancement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de change (\$ US/€)	1,1679	1,1793	1,1773	1,2181	1,2119	1,1797	1,2327	1,1958	1,1632
<b>Royaume-Uni</b>									
BoE – taux de base	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10
Obligations – 10 ans	0,52	0,66	0,61	0,86	0,73	0,17	0,93	0,54	0,12
Indice FTSE (niveau)	7 086	7 219	7 028	7 018	6 624	6 002	7 220	6 616	5 577
Taux de change (\$ US/£)	1,3613	1,3865	1,3747	1,4150	1,4016	1,3090	1,4212	1,3614	1,2724
<b>Allemagne</b>									
Obligations – 10 ans	-0,49	-0,51	-0,46	-0,13	-0,35	-0,54	-0,11	-0,43	-0,64
Indice DAX (niveau)	15 788	15 977	15 669	15 438	13 993	12 765	15 977	14 250	11 556
<b>Japon</b>									
BoJ – principal taux directeur	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10
Indice Nikkei (niveau)	27 013	27 977	27 548	28 318	30 018	22 920	30 468	27 257	22 883
Taux de change (\$ US/¥)	109,81	109,59	110,56	108,96	105,45	105,80	111,52	107,03	102,74

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; BCE : Banque centrale européenne ; BoE : Banque d'Angleterre ; BoJ : Banque du Japon

Note : Données prises à la fermeture des marchés, à l'exception de la journée courante qui ont été prises à 11 h.